



TENNIS

Fiona Ferro peut viser haut

Au même âge, Alizé Cornet était déjà N°28 Française. Et Kristina Mladenovic moins 30.

Fiona Ferro, 14 ans, pointe à moins 15 depuis lundi et la sortie du nouveau classement. Dans sa catégorie (elle passe en 15/16 ans), personne ne fait mieux dans l'hexagone.

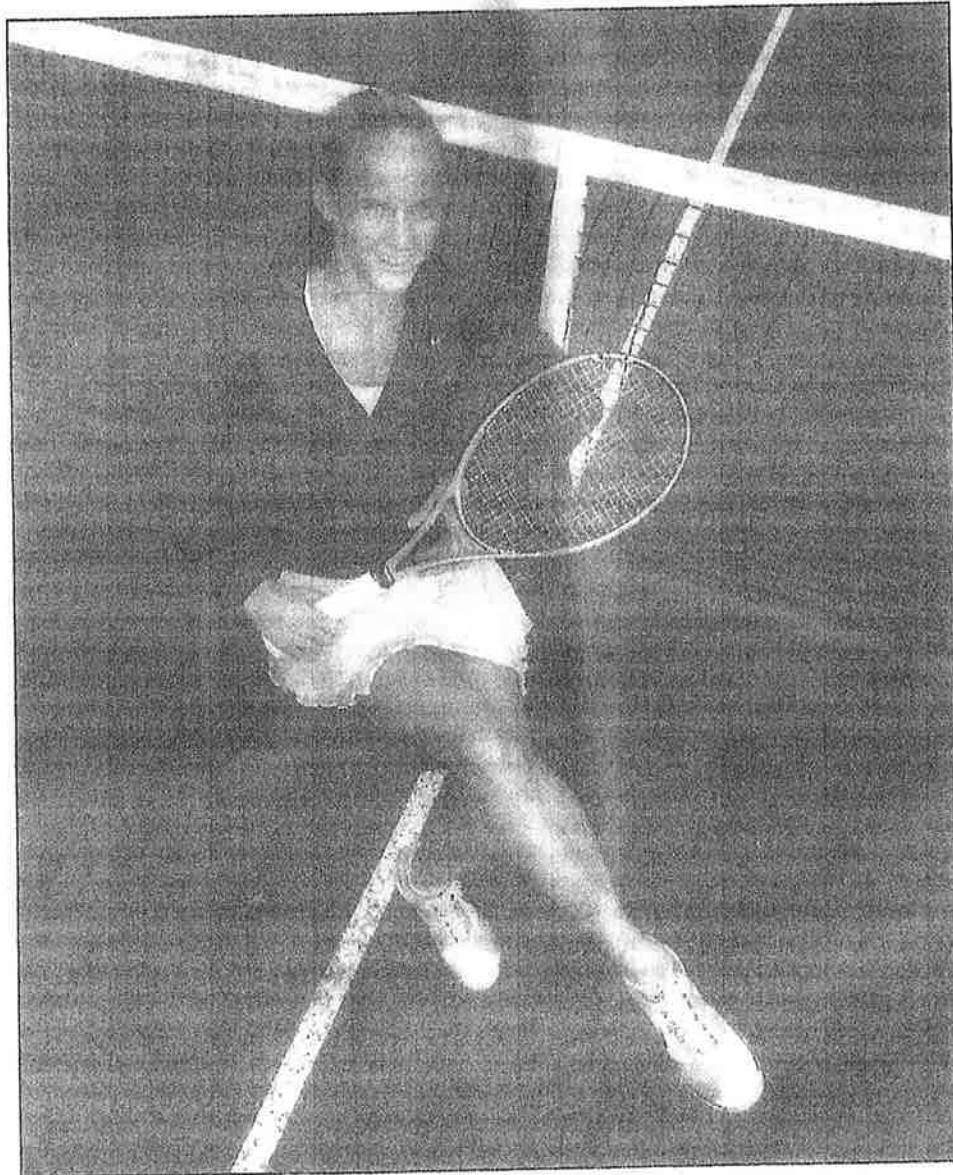
A son tableau de chasse cette saison, la N°22 et la N°30 Française, et aussi deux filles classées 450^e et 550^e mondiales.

Avec le coach d'Alizé Cornet

La Valbonnaise, qui a touché sa première raquette au CMT Valbonne/Sophia avec Didier Lemoine, est dans les temps de passage pour devenir forte. Une championne ? Trop tôt pour le dire.

Ce qui est certain, c'est que la protégée de Pierre Bouteyre deviendra une « bonne p'tite joueuse ». De là à dire qu'elle fera carrière...

En tout cas, elle se donne les moyens d'y parvenir. Après une expérience ratée d'un an au CREPS de Boulogne - « Ça ne s'est pas très bien passé, je ne veux pas entrer dans les détails » -, Fiona s'est tournée vers l'an-



À 14 ans, la Valbonnaise Fiona Ferro est déjà... Impressionnant !

ci coach d'Alizé Cornet. Un pur hasard. « C'est Thierry Chochillon, le CTR de la Ligue, qui m'a parlé de Pierre (Bouteyre), explique Fabrizio, le papa de Fiona. On ne le connaissait pas et venait juste d'arrêter sa collaboration avec Alizé. Je lui ai téléphoné, il était sur le départ des vacances, mais m'a dit OK pour rencontrer Fiona. Finalement, il n'a pas pu attendre, m'a rappelé à 6 heures du matin le lendemain pour jouer immédiatement avec elle ! »

Au départ, c'est un essai d'un mois. Voilà plus d'un an que ça dure ! « Il connaît bien le haut niveau et sait comment ça se passe si je vais loin, explique Fiona. Il veut que je sache tout faire. Pour l'instant, on s'est fixé comme objectifs 2012 de rentrer dans les 100 meilleures mondiales en juniors et de monter en Promotion au classement français. »

Elle suit des études en parallèle

Avec Pierre, la joueuse fougueuse et nerveuse, qui croise parfois Cornet sur les courts d'ISP Academies, à Sophia-Antipolis, s'est quelque peu transformée : « Je m'énerve toujours, mais

ser mon énergie et mon caractère. On travaille beaucoup le comportement, afin que je ne perde pas mes moyens. Je sens que j'ai progressé, mais j'ai encore beaucoup de travail ! »

Parallèlement au tennis, la p'tite blonde aux yeux bleus, licenciée au Nice LTC, fan de Federer et Sharapova, poursuit ses études par correspondance, via le CNED. Pas question de léziner là-dessus.

« Le minimum, c'est le Bac. De toute façon, même si elle devient pro, il lui faudra une formation, un métier », prévient Fabrizio, qui sait de quoi il parle (il a joué au foot avant d'arrêter sur blessure).

Ce n'est certainement pas l'épisode de l'été dernier qui lui fera changer d'avis. Pendant près de deux mois, sa fille a souffert du bras gauche, consulté plusieurs spécialistes, prévu de passer d'un revers à deux mains à un revers à une main, et même envisagé le pire.

« Finalement, c'est le docteur Michel Gaillaud qui a trouvé ce que j'avais, un problème d'os plus gros qu'un autre, et depuis, je dois masser mon bras chaque jour », raconte Fiona, soulagée.